



CLASSIQUES
GARNIER

« Épigraphe », *Des mots aux actes*, n° 8, 2019, *Traduction et technologie, regards croisés sur de nouvelles pratiques*, p. 11-11

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09779-2.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09779-2.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

[...] *Our present age, which is often referred to as the information age with its corollary, the knowledge society, should more properly be termed the translation age. The extreme flexibility of digital tools means that they can generate a wide variety of outputs. [...] It is precisely the metamorphic or transformative effects of the convertible which are at the heart of the digital revolution that makes translation the most appropriate standpoint from which to view critically what happens to languages, societies, and cultures under a regime of advanced convertibility, and to understand what happens when that convertibility breaks down or reaches its limits.*

Michael CRONIN, *Translation in the Digital Age*, 2013, p. 3.

La machine à traduire servira peut-être, un jour, d'appareil photographique en interprétation ou en traduction ; elle ne parviendra, néanmoins, à réexprimer le message intégral que si interprètes et traducteurs définissent sa tâche, si bien qu'elle les servira sans les remplacer, comme la photographie ne remplace pas la peinture, mais peut devenir un instrument de création entre les mains d'un artiste.

Danica SELESKOVITCH, *L'interprète dans les conférences internationales : Problèmes de langage et de communication*, 1968, p. 52.